

Emission : 24 avril 2006

Bloc "Jeunes animaux domestiques"



Informations techniques

Dessiné par :	Christian Broutin
Imprimé en :	héliogravure
Couleurs :	polychrome
Format :	vertical 110 x 160
Valeur faciale :	2,43 € comprenant les 4 timbres de la série "Nature"

Premier Jour

→ **VENTE ANTICIPÉE**

À Lutterbach (Haut-Rhin)

Le samedi 22 avril 2006 de 14h à 17h (sous réserve) et le dimanche 23 avril 2006 de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Cinéma La Savonnerie, 7 RUE DE LA SAVONNERIE, 68460 LUTTERBACH.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 22 avril 2006 de 8h à 12h au bureau de poste de Boulogne-Billancourt Hôtel de ville, 27 AVENUE ANDRE MORIZET, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 24 avril 2006 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr



Conçu par Christian Broutin.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

PROTECTEURS DE NOS ANIMAUX DE COMPAGNIE, LES VÉTÉRINAIRES ONT AUSSI UN RÔLE STRATÉGIQUE DANS LA QUALITÉ DE NOTRE ALIMENTATION.

Vétérinaires :

les sentinelles de la santé publique



Voici un bloc de timbres de la série Nature, qui plaira aux enfants. Au coin de l'illustration printanière de Christian Broutin, sur le thème des jeunes animaux domestiques, on remarquera un sigle et une signature : "Vétérinaire, pour la vie". Ce bloc est en effet dédié à la profession, qui souhaite mettre en avant le rôle des vétérinaires dans la vie quotidienne, non seulement des animaux de compagnie, comme les chiens et les chats mais aussi des animaux dits "de rente", qui fournissent notre alimentation, ou encore des chevaux de sport et de course, pour le vétérinaire équin.

Surveillance sanitaire

En cela, les vétérinaires sont des acteurs de santé publique. A l'heure où le monde connaît une épizootie, avec le H5N1, la mission du vétérinaire apparaît particulièrement stratégique. "Les gens ne connaissent pas vraiment les missions de santé publique du vétérinaire", déplore Véronique Bianchetti,

"Le respect de l'animal, de la nature, de la vie, de l'homme. La protection par les soins. La qualité de l'alimentation", telle est la devise de l'Ordre des vétérinaires.

présidente de l'Ordre national des vétérinaires. "On voit toujours en lui le thérapeute et l'on ignore la sentinelle qui observe une surveillance sanitaire sur les animaux que nous consommons".

Personne ne s'imagine manger un animal malade mais à bien y réfléchir, personne n'a envie non plus que les médicaments que l'on donne aux bêtes se retrouvent dans notre assiette... L'Ordre des vétérinaires, qui représente quatorze mille privés et deux mille administratifs, était présent au Salon de l'Agriculture dernièrement, pour expliquer en quoi consiste le métier. On en a profité pour faire le point sur l'épizootie de la grippe aviaire, à ne pas confondre avec une zoonose : maladie commune aux hommes et aux animaux.

Désaffectation rurale

"C'est l'administration qui dirige les contrôles et polices sanitaires", rappelle Véronique Bianchetti. Elle dépêche aussi bien les vétérinaires publics que privés sur le terrain. Le praticien, investi d'un mandat des pouvoirs publics pour contrôler les exploitations d'ovins, bovins, volailles, etc., est le vétérinaire rural. Or, avec la désaffectation des campagnes, ce professionnel libéral, qui sillonne les routes pour rendre visite aux exploitants agricoles, se fait rare. "Les vétérinaires en ville ne manquent pas. Mais il faudrait un meilleur maillage du territoire. Nous sommes peu par rapport aux autres pays européens", signale la présidente de l'Ordre. Les praticiens uniquement ruraux ne sont que 580 par rapport au 6 777 praticiens canins enregistrés fin 2005 (sur un total de 13 613). Heureusement, 4 777 sont mixtes, c'est-à-dire polyvalents, entre animaux de rente et de compagnie. 